

Ce cahier de recherche a été réalisé dans le cadre d'un stage post doctoral à HEC Montréal. Ce stage a été financé par une bourse de l'AUF (Agence universitaire de la francophonie).

**Entrepreneuriat en contexte
subsaharien
Écrits et tendances 1990-2000**

par
Kibantom Péklé sous la direction de Louis
Jacques Filion

Cahier de recherche n° 2006-01

Janvier 2006
ISSN : 0840-853X

HEC Montréal
Chaire d'entrepreneuriat Rogers-J.-A.-Bombardier

Entrepreneuriat en contexte subsaharien
Écrits et tendances 1990-2000

par
Kibanton Péklé
sous la direction de Louis Jacques Filion

RÉSUMÉ

Cette recension et classification des principaux écrits portant sur l'entrepreneuriat en Afrique subsaharienne visent à mieux comprendre les tendances des recherches du domaine dans cette région du monde. Basée sur l'étude d'une cinquantaine d'articles et notes de recherche publiés dans une trentaine de revues et cahiers de recherche en entrepreneuriat et autres domaines connexes des sciences de la gestion, notre investigation, couvrant les années 1990 à 2000, identifie les contributions des auteurs, l'année de publication et le support de diffusion. Les écrits inventoriés sont ensuite classifiés selon les huit caractéristiques suivantes: thématique de recherche, nature de la recherche, méthodologie, taille de l'échantillon, période, pays, secteur étudié, et éléments de conclusion. Le tableau descriptif qui en résulte offre une base utile à la réalisation d'une synthèse de la recherche en entrepreneuriat subsaharien. Dans la première partie de ce document, nous présentons une revue des conclusions auxquelles sont arrivés quelques chercheurs classiques relativement à la question du développement subsaharien. Dans la seconde partie, constitutive d'une synthèse-conclusion, nous exposons quelques-unes des principales tendances dans les écrits en entrepreneuriat subsaharien. Des observations sur la recherche contemporaine et les voies futures en ce qui concerne le sous-champ de l'entrepreneuriat sont avancées.

HEC Montréal
Chaire d'entrepreneuriat Rogers-J.-A.-Bombardier

Entrepreneuriat en contexte subsaharien
Écrits et tendances 1990-2000

par
Kibamton Péklé
sous la direction de Louis Jacques Filion

TABLE DES MATIERES

Introduction.....	1
Quelques conclusions exprimées par des auteurs classiques.....	1
Problématique de recherche.....	4
Cadre opérationnel.....	5
Présentation des écrits sur l'entrepreneuriat et la PME des pays subsahariens.....	7
Conclusion.....	17
Bibliographie.....	25

HEC Montréal
Chaire d'entrepreneuriat Rogers-J.-A.-Bombardier

Entrepreneuriat en contexte subsaharien
Écrits et tendances 1990-2000

par
Kibamton Péklé
sous la direction de Louis Jacques Filion

Introduction

Le développement économique des pays du Sud constitue une question lancinante et tout un défi. Ce sujet a présenté et continue de présenter beaucoup d'attrait pour de nombreux chercheurs, auteurs et acteurs du développement économique. Historiquement, il s'agissait d'abord de rendre compte du rôle de l'État entrepreneur dans le développement économique des pays qui venaient d'accéder à leur indépendance.

L'écriture moderne de l'économie des pays en développement peut être subdivisée en deux importantes étapes: l'étape portant sur les initiatives publiques et celle centrée sur les initiatives privées. Ce texte expose dans un premier temps l'essentiel des différentes conclusions auxquelles sont arrivés certains auteurs quant aux tracés qu'ils offrent de ces deux importantes étapes, conclusions qui permettent de mieux comprendre les grandes orientations, les préoccupations et l'évolution dans les écrits de l'économie des pays du Sud. La seconde partie présente les résultats auxquels nous avons abouti, à l'appréhension des caractéristiques et tendances des récents travaux de recherche sur l'entrepreneuriat en contexte subsaharien. Ce texte est le premier d'une série de textes portant sur l'analyse de la documentation de recherche en contexte subsaharien (voir Péklé et Filion, 2006 a, b, c et d)¹.

I - Quelques conclusions exprimées par des auteurs classiques

La première phase ou la phase des initiatives publiques correspond en fait aux grands choix publics en matière de développement des régions subsahariennes. Les écrits sur les approches de développement de cette époque reflètent clairement les expériences résultant des choix économiques qui ont été faits au cours de la période qui a suivi l'accession de ces pays à l'indépendance. Les thématiques concernant le développement agricole comme fondement de tout progrès et la stratégie industrielle subséquente en constituent les principales composantes. Les défis macroéconomiques du secteur agricole de la région apparaissent particulièrement dans l'essai de René Dumont (1965, p. 5).

¹ Des textes additionnels sont aussi à venir.

La littérature de l'époque sur le développement du continent montre aussi que les écrits mettant en relief l'importance du rôle de l'État se sont traduits par la mise en avant du secteur public dans les publications spécialisées sur la vie économique du continent africain. L'une des justifications de l'intervention gouvernementale dans l'économie, souvent avancée par les auteurs classiques d'alors, était que l'entreprise privée manifeste un manque de volonté, ou une impuissance à entreprendre l'édification économique, même lorsque l'État lui apporte un appui considérable.

On expliquait alors que, «tout pays en voie de développement est conditionné par un manque de ressources, en particulier par une insuffisance de capitaux, un manque d'infrastructures et de cadres aptes à gérer des entreprises, et par l'absence d'un marché de consommation à l'échelle nationale [...]. Les industries lourdes, les ressources en capitaux et en compétences techniques et administratives nécessaires ne peuvent être mobilisées que par les pouvoirs publics. Seul, l'État peut se permettre d'entreprendre des investissements de ce genre, qui n'offrent aucune perspective de profit à court terme.» (Hanson, 1961: 5).

Cette perspective macroéconomique des approches de développement apparue juste après l'indépendance des pays africains trouve également un soutien dans les écrits de Samir Amin qui suggère, en ce qui concerne la mise en valeur des richesses minières de l'Afrique, que: «l'éventuelle exploitation ne sera possible que si d'immenses travaux d'infrastructure permettent d'envisager des transports économiques et la fourniture d'une énergie à bon marché dans l'ensemble de l'Afrique de l'Ouest.» (Amin, 1965: 7 et 8).

En fait, l'émergence des pays du Sud sur le chemin du développement s'est faite à plusieurs vitesses. Traitant du développement économique de l'Afrique Orientale, Albert Meister (1966: 9) déclare que les pays de l'Est africain se sont ouverts tardivement à la présence occidentale, celle-ci ne survenant qu'à la fin du 19^e siècle. Cette voie de développement du Sud accordant un rôle prédominant à l'État n'a pas été sans attirer de critiques.

Grâce aux travaux de Samir Amin, nous connaissons davantage certaines conditions ou difficultés du développement économique basé sur une vision holistique en ce qui concerne l'Afrique Occidentale. «La spécificité des [défis] économiques posés par les pays en voie de développement n'a guère été reconnue que vers 1946-50. Auparavant, on croyait qu'ils pourraient suivre la 'voie dite royale' de la modernisation agricole et de la révolution industrielle [occidentale]» (Amin, 1965: 7-8).

Ceci étant, la focalisation des écrits des années 1950 et 1960 sur le rôle prépondérant dévolu à l'agriculture et à la grande industrie dans le développement de l'Afrique tire sa source de l'application, sur le continent, des théories macroéconomiques de cette époque. En 1995, Stephen Ellis et Yves-A. Faure confirmaient clairement cet aspect de la documentation concernant l'économie des pays du Sud en ces termes: «Pendant plus de trois décennies les chercheurs et les auteurs ont eu tendance à privilégier le rôle économique de l'État plutôt que celui des entrepreneurs privés» (Ellis et Faure, 1995: 8).

Le glissement de la littérature consacrée vers la restitution sur l'approche de développement privilégiant l'entrepreneuriat se dessine dès les écrits de Hanson (1961). L'auteur, en prenant

comme critère l'équilibre entre le secteur public et le secteur privé d'entreprises, avance trois modèles de développement visant les économies du Sud:

1. Dans un premier temps, l'État agissant comme pionnier dans de nombreux domaines, diminue progressivement son emprise économique directe. À mesure que l'entreprise privée devient capable de poursuivre elle-même l'effort, il se limite à entretenir une infrastructure adéquate et des conditions d'encouragement maximales à l'entrepreneur.
2. Le second modèle, à l'inverse du premier, considère l'entreprise privée sous toutes ses formes comme étant inexorablement appelée à être absorbée par le secteur public. C'est la voie de développement adoptée par les communautés ex-communistes.
3. Le troisième modèle correspond à un système intermédiaire. Les entreprises privées et les entreprises publiques sont définies par l'autorité de la planification nationale, en vue d'une coexistence plus ou moins permanente. À chacune est assigné un rôle leur permettant d'apporter une contribution précise au développement économique et au bien-être social. Cette option correspond à celle adoptée par l'Inde.

Nous sommes maintenant à l'ère d'une nouvelle option de développement économique de l'Afrique subsaharienne. Elle correspond à la perspective microéconomique du développement qui accorde une reconnaissance de plus en plus grande au rôle de l'initiative privée dans la dynamique économique de la région. À cet effet, certaines œuvres aux titres évocateurs peuvent être mentionnées. Métais (1998) avait parlé de *l'Afrique des entrepreneurs*. Par la suite, Henry (1999) a rendu compte des *Chroniques d'un management africain*. On a également appréhendé *les défis de la petite entreprise en Afrique* (Chaze et Traoré, 2000). De même, s'inscrivant dans une perspective valorisant une gestion d'entreprise adaptée à la culture ambiante, D'Iribarne (2003), sur la base d'une analyse des succès d'entreprises conclut que «le Tiers-monde connaît un chemin de progrès [...] innovant» (p. 261). Ce faisant, il soutient l'idée d'un *Tiers-monde qui réussit*, [...]. Au regard de cette dernière perspective de développement dans les écrits sur les orientations économiques africaines, il est possible, suivant les points de vue des différents domaines des sciences administratives et de la gestion, d'identifier les pionniers de la thématique de l'entrepreneuriat africain.

- En **entrepreneuriat subsaharien**, les contributions de Bruno Ponson et de Jean-Louis Schaan (1993) nous renseignent sur les divers aspects managériaux de l'esprit d'entreprise dans le monde francophone du Sud. On y retrouve un des plus récents historiques en ce qui concerne l'émergence de l'entrepreneuriat africain (Ponson et Schaan, 1993:16). À ce sujet on pourra également consulter avec grand intérêt les travaux précurseurs de Gasse et Neff (1990), de Gasse, Arellano et Verna (1991) et de Gasse (1992).
- En **marketing subsaharien**, Georges Hénault (1987) a mis en relief selon deux courants, le rôle catalyseur du marketing pour le développement, à savoir «l'école activiste», et «le courant adaptatif». Il nous apprend principalement que «si à long terme le marketing peut devenir un catalyseur au développement, à moyen terme, le méta-marketing doit servir de déclencheur du développement lui-même» (Hénault, 1987: 356).

- En **réseaux de partenariat stratégique subsaharien**, nous notons, à partir des travaux de Bruno Ponson (1999), davantage de spécificités dans des alliances d'entreprises en contexte Nord-Sud. Cet auteur apporte une contribution à la fois originale et significative à la typologie des partenariats Nord-Sud.
- Les travaux de Bernard Haudeville (1990), dans lesquels il est beaucoup question du rôle de l'épargne informelle dans le financement de l'entreprise, nous éclairent sur la **gestion financière de l'entreprise du Sud**, tout comme ceux de Jean-Michel Servet (1994), de Jean-Michel Servet et Gabrielle A. Brenner (1992) et de Jean-Marie Toulouse, Henri Fouda et Gabrielle A. Brenner (1990).

II - Problématique de recherche

Bien que nous disposons d'une documentation de plus en plus abondante et consistante sur l'entrepreneuriat des pays en voie de développement (PVD), force est de constater que, depuis les travaux de Faure (1992b) sur les entrepreneurs d'Afrique subsaharienne, nous savons peu de choses à propos de l'investigation conceptuelle et scientifique portant sur «l'entreprise du Sud», une composante pourtant importante de la «perspective géographique de l'entrepreneuriat international». Cette conception de ce sous-champ scientifique apparaît dans l'ouvrage encyclopédique intitulé *Handbook of Research on International Entrepreneurship* (Dana, 2004).

Pourtant, un bilan de la recherche sur l'entrepreneuriat des pays du Sud nous permettrait de mieux structurer l'éducation, la formation et la recherche. En outre, il permettrait d'éclairer adéquatement les instances publiques participant à la promotion du bien-être économique dans cette partie du monde, en écho à la nouvelle voie de développement du Sud qui place l'entrepreneur au cœur des défis régionaux.

Nos investigations sur les synthèses d'écrits scientifiques concernant le management de l'entreprise, nous permettent d'établir l'existence d'une quinzaine de telles contributions synthétiques majeures. Elles sont le fait de Manev et Manolova (2004); Cossette (1997, 2000); Boissin, Castagnos et Guieu (2000); Chanlat (1994); Gibiat (1994); Essomba et Turgeon (1993), Faure (1992b); Mattsson et Wiedersheim [Eds.] (1979); Maysani et Goby (1999); Aaby et Slater (1989); Miesenbock (1988); Roux (1987); Wood et Vitell (1986); et Bilkey (1978).

Cependant aucune synthèse des travaux scientifiques sur l'entrepreneuriat dans les pays en développement, notamment francophones, n'est disponible à ce jour. Certains spécialistes en économie et gestion internationale de la PME ont déploré la persistance de cet état de la littérature consacrée. André Joyal (1999) dans un encourageant compte rendu du livre de Émile-Michel Hernandez (1997) portant sur la gestion de l'entreprise africaine, tout en se félicitant que «peu à peu, nos bibliothèques s'enrichissent d'ouvrages se rapportant à l'entrepreneuriat subsaharien [...]» (page 193), y note également que l'ouvrage sujet à commentaires «recèle peu d'affirmations en l'absence de l'appui d'une source bibliographique précise». Le présent document vise à combler en partie cette lacune dans le corpus des connaissances en entrepreneuriat international.

III - Cadre opérationnel

Du point de vue méthodologique, notre examen de la documentation couvre une vingtaine de revues dont on trouvera la liste au tableau 1 ci-dessous. Il s'agit de revues sur les sciences administratives et la gestion de parution régulière. Nous-nous sommes penchés sur les articles publiés pendant la décennie la plus récente, soit de 1990 à 2000. Notre inventaire des écrits sur l'entreprise du Sud couvre également les publications d'institutions qui œuvrent en faveur de l'avancement de l'entrepreneuriat international, notamment celles de l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF), de la Banque mondiale et du Centre de Commerce International.

Tableau 1
Liste des revues consultées pour la recension des écrits
sur l'entrepreneuriat subsaharien

British Journal of Marketing (BJM)	Journal of Global Marketing (JGM)	Journal of Small Business Management (JSBM)
Columbia Journal of World Business (CJWB) - devenue en janvier 1997 Journal of World Business	Journal of International Business Studies (JIBS)	Journal of the Academy of Marketing Science (JAMS)
Direction et Gestion des Entreprises (DGE)	Journal of International Marketing (JIM)	Recherche et applications en marketing (RAM)
Entrepreneurship Theory & Practice (ETP)	Journal of International Marketing Research (JIMR)	Revue Française de Gestion (RFG)
European Journal of Marketing (EJM)	Journal of Macro Marketing (JMM)	Revue Française de Marketing
International Journal of Physical Distribution and Logistics Management (IJPDLM)	Journal of Managerial Issues (JMI)	Revue internationale de Gestion (RIG)
International Small Business Journal (ISBJ)	Journal of Marketing (JM)	Revue internationale PME (RIPME)
Journal of Entrepreneurship (JE)	Journal of Marketing Research (JMR)	Revue Tiers-Monde (RTM)

La lecture d'un certain nombre de cahiers de recherche nous a fourni des informations additionnelles sur la thématique de l'entrepreneuriat international dans sa perspective géographique couvrant l'espace des pays francophones subsahariens. La liste de ces cahiers apparaît au tableau 2. ci-dessous.

Tableau 2
Liste des cahiers de recherche consultés pour la recension des écrits
sur l'entrepreneuriat subsaharien

Cahiers de recherche de la Chaire de commerce Omer DeSerres, HEC Montréal.	Cahiers du CETAI (Centre d'étude en administration internationale), HEC Montréal.
Cahiers de recherche de la Chaire d'entrepreneuriat Rogers- J.-A.-Bombardier, HEC Montréal.	Cahiers du Groupe de recherche en économie et gestion des PME, Département des sciences de la gestion et de l'économie, Université du Québec à Trois-Rivières (GREPME -UQTR), Québec.
Cahiers de recherche du Centre d'études et de recherches appliquées à la gestion, École Supérieure des Affaires de Grenoble, Université Pierre-Mendès France.	Cahiers du GRPME (Groupe de recherche sur la PME et l'entrepreneurship), Faculté d'administration, Université Laval, Québec.
Cahiers de recherche du GERAD (Groupe d'études et de recherche en analyse des décisions), HEC Montréal, École Polytechnique, Université McGill, Université du Québec à Montréal.	Notes de recherche du Réseau Thématique Entrepreneuriat, Agence Universitaire de la Francophonie (AUF), Direction de la Recherche, Paris.

Après l'identification des écrits, la deuxième étape, permettant la perspective de synthèse de la connaissance sur l'entreprise du Sud, porte sur le choix de la méthode d'analyse des informations recensées. Nous avons adopté l'analyse de contenu au lieu des deux autres méthodes appliquées à l'établissement de l'état de l'art que sont la méthode Delphi et la méta-analyse. La raison ayant motivé notre choix en est que l'analyse du contenu permet de mieux comprendre la thématique étudiée. Il s'agit de la technique la plus fréquemment utilisée dans la plupart des travaux de cette nature.

La typologie des travaux de recherche rencontrée dans les études similaires à celle entreprise ici varie souvent d'un ouvrage à l'autre. Ce qui explique en partie la difficulté de l'exercice. Cossette (1997) a fondé sa contribution sur la base de la distinction entre les recherches de types «empirique», «conceptuel», «méthodologique» et «épistémologique». Piaget (1972) avait parlé de la science «nomothétique», «idiographique», «juridique» et «philosophique. Aktouf (1996), quant à lui, a examiné la question dans la perspective des recherches «théorique», «appliquée» et «empirique».

Ces considérations méthodologiques conduisent à la structuration exposée au tableau 3 ci-dessous. Nous avons utilisé la structuration pour présenter l'état des recherches sur l'entrepreneuriat du Sud, notamment dans les pays subsahariens. La présentation des écrits est subdivisée en trois catégories, soient : 1. réflexions; 2. recherches empiriques; 3. recherches appliquées. Sont mises en relief à l'intérieur de chaque catégorie de recherche, les contributions qui s'y rapportent. Les travaux sont classifiés suivant la thématique de recherche qu'ils abordent, l'approche méthodologique adoptée, le pays, le secteur d'affaires concerné de même que les éléments de résultat obtenus.

Les critères retenus ici pour cataloguer les écrits recensés résultent de la combinaison de plusieurs approches utilisées par des chercheurs qui ont procédé à des classifications d'écrits issus de la recherche dans le passé, notamment du schéma *classificationnel* des écrits scientifiques suggéré par Omar Aktouf (1996: 27) d'une part, et, d'autre part, des caractéristiques utilisées dans certains travaux épistémologiques similaires dont ceux de Cossette (2000, 1997) ou de Boissin Castagnos et Guieu (2000).

Tableau 3
Classification utilisée pour la présentation des écrits recensés
sur l'entrepreneuriat subsaharien

Auteur (date) Revue	Thématique scientifique	Nature de la recherche			Méthode				Pays	Secteur	Résultat
		Réflexion	Recherche empirique	Recherche appliquée	Qualitative	Quantitative	Taille	Période			

IV - Présentation des écrits sur l'entrepreneuriat subsaharien

Une fois l'écrit identifié, la classification de celui-ci est faite sur la base de l'objet de recherche lorsque l'auteur en fait clairement mention. C'est le cas de figure le plus fréquemment rencontré au cours de notre travail. Cependant, lorsque la contribution à classifier ne comporte pas d'indication explicite de l'objet de recherche, nous avons retenu la thématique évoquée dans le texte de l'article comme critère de classification. Dans certains cas - situations qui demeurent rarissimes, on trouve des contributions dont la thématique se rattache à plus d'un domaine des sciences de la gestion. Les publications répondant à cette spécificité ont été classifiées sous les champs scientifiques auxquels elles apportent quelque enseignement que ce soit.

C'est par exemple la classification retenue dans le cas de la contribution de G. du Plessis PIET (1992) dont l'objet de recherche réfère aux «Croyances et attitudes managériales dans une Afrique du Sud en changement». L'étude, en ayant trait aussi bien au porteur de projet (l'entrepreneur) en termes de valeurs culturelles qui lui sont associées, qu'à la contextualisation sud-africaine de ces valeurs appréhendées, suggère la prise en compte de la contribution tant en entrepreneuriat qu'en management socioculturel. On retrouvera cette référence sous deux thématiques différentes (présentée chacune dans un cahier de recherche différent).

Dans le cadre de notre travail de recherche, nous avons procédé à l'inventaire et à la classification multidisciplinaire de ce que nous savons sur l'entrepreneuriat et PME subsahariens. Les résultats se rapportant à des champs des sciences administratives autres que l'entrepreneuriat, sont présentés séparément sous forme de cahiers de recherche spécifiques. Ces documents qui suivent le présent cahier de recherche (et dont les titres apparaissent dans la liste des cahiers de recherche de la Chaire d'entrepreneuriat Rogers-J.-A.-Bombardier) sont référencés à la fin de l'un et l'autre de chacun d'entre eux. Dans ce texte, les tableaux 4 et 5 ci-dessous reprennent la structure de classification présentée au tableau 3 ci-dessus et exposent les résultats de la classification des études générales (tableau 4) et nationales (tableau 5) recensées en ce qui concerne le champ de l'entrepreneuriat.

Tableau 4
Inventaire et classification des études générales en entrepreneuriat subsaharien
1990-2000

Auteur (date) Revue	Thématique de recherche	Nature de la recherche			Méthode				Pays	Secteur	Résultats
		Réflexion	Recherche empirique	Recherche appliquée	Qualitative	Quantitative	Taille	Période			
Maxime HAUBERT (1999) RTM	L'application des politiques libérales dans le secteur agraire et le rôle des paysans comme entrepreneurs	(*)			Réflexion qui s'appuie sur les données du terrain produites par une étude antérieure sous la direction du même auteur				Pays du Sud	Primaire: agricole	A la question «les petits producteurs familiaux et paysans sont-ils des entrepreneurs ?» Réponse: une distance considérable avec la conception classique d'« entrepreneur ». Toutefois, questionnement sur l'opportunité d'élargir le concept d'entrepreneur.
Jean-Bernard BOYABÉ (1999) RTM	Lecture critique du modèle d'Akerlof à propos de la place et du rôle du marché informel dans la perspective informel/formel	(*)			(*)				Afrique subsaha- rienne	informel	La pérennité de l'informel en Afrique subsaharienne repose sur des facteurs qualitatifs liés aux : . produits et . marchés qui conduisent à l'élargissement de l'espace de décision des agents
Yves-A. FAURE (1992b) AUPELF. UREF	Entrepreneur et entreprise en Afrique subsaharienne: sélection bibliographique	(*)			(*)		290 livres + articles		Afrique subsaha- rienne	privé	Revue sélective plaidant en faveur d'une couverture linguistique plus large des sources documentaires en matière de recherche scientifique sur l'Afrique entreprenante

Auteur (date) Revue	Thématique de recherche	Nature de la recherche			Méthode				Pays	Secteur	Résultats	
		Réflexion	Recherche empirique	Recherche appliquée	Qualitative	Quantitative	Taille	Période				
Gérard VERNA (1994) Gestion	La création de petites entreprises comme solution au décollage économique du Sud	(*)			(*)				Contem- poraine	Afrique	informel	. Questionnements sur la complémentarité des logiques de survie et de croissance d'entreprise . Tendance à la primauté De l'option pour la survie
Yvon GASSE (1992) GRPME	Perspective de développement de l'entrepreneuriat africain	(*)			(*)					Afrique	Privé	Description du potentiel, des conditions et du contexte de développement de l'entreprise privée en Afrique
Yves - A. FAURE (1991) AUPELF.UREF	Les travaux scientifiques sur les communautés anglophones entrepreneuriales: comparaisons avec la Côte-d'Ivoire	(*) Synthèse historique anthropo- logique et économi- que								Afrique subsaharienne -Ghana Nigeria Kenya Zaire et Côte- d'Ivoire	Privé	Importance des relations sociales, de l'appui des réseaux d'amitiés dans la réussite de l'entreprise en Afrique
Bakary TRAORE (1991) AUPELF.UREF	La dimension culturelle de l'acte d'entreprendre en Afrique	(*) Réflexion			(*)					Afrique	Privé	Les difficultés et conditions d'émergence de la culture entrepreneuriale en Afrique
Jorge NIOSI (1990) R TM	Transfert technologique	(*) Réflexion			(*)					Tiers-Monde	Privé	Rôle de la PME dans le transfert technologique du Nord au Sud
Claude de MIRAS (1990) R TM	Importance du secteur informel. Secteur informel et science. Réalités du secteur informel en Amérique Latine	(*)			(*)					«Amérique latine »	Informel	Importance empirique et statistique du secteur informel. Faible base théorique Intérêt grandissant pour les chercheurs et programme de soutien

Auteur (date) Revue	Thématique de recherche	Nature de la recherche			Méthode				Pays	Secteur	Résultats
		Réflexion	Recherche empirique	Recherche appliquée	Qualitative	Quantitative	Taille	Période			
Maryke DESSING (1990) Banque mondiale	Soutien à la micro entreprise: leçons pour l'Afrique subsaharienne	(*) Analyse			(*)				Contextuali- sation de l'expérience d'Asie du Sud- Est en Afrique	Micro entreprise	. Variables entrepreneuriales pour l'Afrique . Type d'entreprises à soutenir en Afrique . Institutions (d'arrangement) . Organisations de soutien
Yvon GASSE et Estelle NEFF (1990) GRPME	Le contexte de l'entrepreneurship dans les PVD	(*) Réflexion			(*)				PVD	Privé	.Facteurs favorables .facteurs inhibiteurs .programmes d'appui à l'entrepreneuriat au Sud .légitimation du secteur privé comme source de l'entrepreneuriat au Sud

Tableau 5
Inventaire et classification des études nationales en entrepreneuriat subsaharien
1990-2000

Auteur (date) Revue	Thématique de recherche	Nature de la recherche			Méthode				Pays	Secteur	Résultats
		Réflexion	Recherche empirique	Recherche appliquée	Qualitative	Quantitative	Taille	Période			
Marie-Christian ALLART (2000) RTM	Des paysans reconnus en Guinée et en France: les pommes de terre des Timbis s'organisent. Problèmes, blocages et soutiens	(*)			(*)				Guinée	agricole	L'Afrique paysanne possède des ressources. De petits projets souples, adaptés au milieu, soutenus par des spécialistes du terrain peuvent favoriser l'émergence d'un réel entrepreneuriat agricole.
Morris H. MICHAEL and Zahra SHAKER (2000) JSBM	L'adaptation du concept de l'entrepreneuriat: les enseignements du désavantage historique du cas des propriétaires- dirigeants d'Afrique du sud			(*)	Questionnaire par voie postale pour pré-test; puis questionnaire pour entrevue personnelle. L'un et l'autre des questionnaires ont été précédés et suivis de contacts téléphoniques; Alpha Cronbach		n= 23		Afrique du Sud	Manufacture, électrique, détail, et services	Confirmation des hypothèses sur les sens des liens entre les traits de personnalité des propriétaires-dirigeants et l'adaptation environnementale de l'entrepreneuriat

Auteur (date) Revue	Thématique de recherche	Nature de la recherche			Méthode				Pays	Secteur	Résultats
		Réflexion	Recherche empirique	Recherche appliquée	Qualitative	Quantitative	Taille	Période			
Éric CEDIEY (1999) RTM	La « démocratie industrielle » de la nouvelle Afrique du Sud: acteurs, institutions, et dynamisme	(*)			(*)			De 1980 à «l'ère Mandela» inclus	Afrique du Sud	Industriel	Les associations d'employeurs et syndicats d'employés comme acteurs déterminants dans la sphère socio- économique, voire politique, conduisant, de par son rôle de traducteurs de l'interface économie/politique, à fonder la nouvelle société civile et le nouvel État d'Afrique du Sud
Jean-François GAUTIER (1999) RTM	Les paradoxes de la TVA dans un PED: l'illustration de l'industrie malgache			(*)		Enquête par questionnaire	n = 814 (grandes et petites entreprises)	Enquête annuelle de 1998 portant sur l'exercice 1996	Madagascar	Industrie formelle (grandes et petites entreprises)	Les résultats empiriques en termes de distorsions de l'origine des recettes que des incitations économiques remettent en cause les qualités théoriques des modèles sur la neutralité de l'impôt
Jérémie NDIORO À MOUMBOK (1999) CETAI	Les facteurs de succès des entreprises du secteur camerounais du bois		(*)		Enquête par questionnaire		n=15		Cameroun	Agricole à l'exportation	Relation positive entre performance d'une part, et meilleure gestion de l'entreprise, association avec les commerçants étrangers et révision du cadre réglementaire d'autre part

Auteur (date) Revue	Thématique de recherche	Nature de la recherche			Méthode				Pays	Secteur	Résultats
		Réflexion	Recherche empirique	Recherche appliquée	Qualitative	Quantitative	Taille	Période			
Jean-Pierre OLIVIER DE SARDAN (1999) RTM	L'espace public, chefs et projets de développement dans les villages nigériens	(*)			(*)				Niger	Rural	L'inexistence de l'espace public, les projets de développement sont standardisés éphémères et vécus comme la captation de ressources extérieures par les uns aux dépens des autres. Aucun élan de développement endogène basé sur l'entrepreneuriat
Carlos MALDONADO Josiane CAPET et Erik DEMOL (1998) BIT	Analyse des politiques d'appui aux petits producteurs africains francophones		(*)			Questionnaire			Mali (Bamako) Togo (Lomé) Mauritanie (Nouakchott) Cameroun (Yaoundé)	Informel	Étude des micro entreprises africaines
Roger KOUESSI in George HENAULT and Philip ENGLISH [Eds] (1996) CRDI Ottawa	Formation en entrepreneuriat axée sur le succès des petites entreprises en Afrique occidentale			(*)		Questionnaire	n= 65	1990	Sénégal	Privé	Le programme a favorisé l'émergence des entrepreneurs
Cathérine K. MASINDE (1996) in George HENAULT et Philip ENGLISH, [Eds] CRDI Ottawa	Le secteur privé, agent de changement favorisant l'essor des petites entreprises: création de liens entre grandes et petites entreprises au Kenya		(*)		Étude de cas				Kenya	Privé	. Condition nécessaire pour créer des liens entre PME/grandes entreprises . Rôle de l'État . Rôle des PME
Ronald L. PARKER, Randall RIOPELLE William F. STEEL (1995) Banque Mondiale	Rôle des MPE dans le nouveau contexte de libéralisation en Afrique		(*)			Statistique descriptive	n= 303	1989 à 1991	Ghana, Malawi, Sénégal, Tanzanie	Secteur privé manufacturier et branches connexes	Impact favorable du PAS sur le dynamisme des MPE surtout des PE visant l'exportation dans le futur.

Auteur (date) Revue	Thématique de recherche	Nature de la recherche			Méthode				Pays	Secteur	Résultats
		Réflexion	Recherche empirique	Recherche appliquée	Qualitative	Quantitative	Taille	Période			
Christian RIETSCH, Jean MATHIS (1995) AUPELF.UREF	Le soutien à l'entrepreneurship: exemple de trois tentatives au Niger (Il s'agit des politiques publiques sous forme d'appui financier à l'émergence d'une cohorte de nouveaux entrepreneurs		(*)		Étude de cas: trois exemples de tentatives d'appui à l'entrepreneuriat				Niger	Privé	Limites sévères enregistrées au niveau des trois organismes de financement mis sur pied en appui à l'entrepreneuriat
Pierre PIGEON (1994) AUPELF.UREF	Micro entreprises des PVD: illusion institutionnelle		(*)			Questionnaire permettant des <i>recoupements</i> et contact personnel avec le répondant			Centrafrique	Informel	Effet beaucoup plus pervers de la légalisation sur le fonctionnement et le dynamisme des unités informelles
Babacar THIAW (1993) AUPELF.UREF	Rôle de la femme dans le secteur non structuré	(*) Réflexion			Données documentaires				Sénégal	Informel	.Actrice de plus en plus déterminante dans les affaires non structurées au Sénégal .Plaidoyer pour une amélioration du secteur informel par l'action du secteur public
E. ASSIGNON in Bruno PONSON et Jean-Louis SCHANN [Eds] (1993)	Entreprenariat et causes de succès de quelques PME togolaises			(*)	Questionnaire complété à l'occasion d'une entrevue avec celui qui l'avait rempli		n = 22	Octobre 1990 à Juin 1991	Togo	Industrie Services, Commerce	Compétence et dynamisme de l'équipe dirigeante comme caractéristiques fondamentales des PME à succès au Togo

Auteur (date) Revue	Thématique de recherche	Nature de la recherche			Méthode				Pays	Secteur	Résultats
		Réflexion	Recherche empirique	Recherche appliquée	Qualitative	Quantitative	Taille	Période			
G. du Plessis PIET (1992) JMI	Croyances et attitudes managériales dans un Afrique du Sud en changement		(*)			Questionnaire	n=217		Afrique du Sud	Privé	Identification de deux systèmes de croyances spécifiques voire opposés Le système rationnel apparaît majoritaire à côte du système de conscience sociale lequel est plutôt positivement lié aux attitudes propres aux Noirs.
Roger KOUESSI (1992) DGE	Formation, éducation en entrepreneuriat Bilan d'un programme appliqué		(*)			Questionnaire	n=32	1990	Afrique occidentale (Sénégal)	Privé	. L'élément psychologique est un déterminant de base pour devenir entrepreneur en Afrique (selon les résultats empiriques) . Le programme a favorisé l'émergence d'entrepreneurs
Francis KERN et Arlette POLONI (1992) AUPELF.UREF	Les ambiguïtés conceptuelles du système entrepreneurial en épargne et crédit villageois	(*) réflexion			Réflexion appuyée sur des données documentaires				Burkina Faso	Primaire: agriculture	Au-delà de cibler seulement les travaux agricoles, le système d'épargne - crédit peut, en dépassant le cadre ambivalent d'appui au développement et de prêts aux pauvres, devenir un moyen pour multiplier les initiatives de soutien à la création d'activités en zones rurales

Auteur (date) Revue	Thématique de recherche	Nature de la recherche			Méthode				Pays	Secteur	Résultats
		Réflexion	Recherche empirique	Recherche appliquée	Qualitative	Quantitative	Taille	Période			
Bruce PHILLIPS et Hélène BRICE (1991) ISBJ	Problème entrepreneurial des populations noires d'Afrique du Sud		(*)			Interview personnelle, statistiques multi variées plus analyse de correspondance	Un millier	1986	Afrique du Sud	Formel	Structure, passé entrepreneurial Problème, attitude vis- à-vis du changement de l'entrepreneuriat noir.
Grace T. FATUNLA (1991) ISBJ	Programme pour le développement de l'entrepreneuriat	(*)				Réflexion appuyée sur des chiffres			Nigeria	Tous secteurs confondus: privé	Formation à l'entrepreneuriat comme solution au problème de l'emploi
Massaoulé COULIBALY et Amadou DAO (1991) AUPELF.UREF	Analyse du micro environnement, des préoccupations et des difficultés d'approvisionnement et de débouchés des entrepreneurs		(*)		Entretien personnel au moyen d'un questionnaire		n = 12		Mali	Privé	. L'impôt: fonds perdus . L'entrepreneur noue des relations dans le but de s'en servir pour obtenir des marchés, du financement et éviter certaines charges
Constantin BIGUMA NAPOLEON (1990) RTM	Les politiques d'appui au secteur informel: un exemple paradoxal de réussite: le Rwanda	(*) Réflexion			(*)				Rwanda	Informel	Succès relatif de la normalisation du secteur informel
Jean-Marie TOULOUSE , Henri FOUA et Gabrielle A. BRENNER (1990) AUPELF.UREF	Les entrepreneurs Bamilékés de Douala et leur entreprise, création d'entreprises		(*)			Entrevue personnelle avec question- naire complété par l'enquêteur	n = 90		Cameroun	Privé, Informel	.Les motifs et incitations à créer leurs entreprises .On note que la plupart des entrepreneurs ne proviennent pas de milieux entrepreneu- riaux : ressemblances et différences par rapport à la littérature du Nord sur le sujet.
Gilbert GALIBAKA Théophile DZAKA Enoch LOUBELO (1990) AUPELF.UREF	La société conjointe en Afrique est-elle performante ? Résultats d'une pré- enquête		(*) Pré-enquête ou étude exploratoire		(*)				Congo Brazzaville	Privé	Les sociétés conjointes sont globalement plus performantes que celles à capitaux entièrement publics

V - Observations sur les travaux recensés

Cette section offre quelques observations sur les travaux recensés. Basée sur les tableaux 4 et 5 précédents, nous présentons au tableau 6 ci-dessous une synthèse chiffrée des tendances dans les écrits sur l'entrepreneuriat subsaharien.

Tableau 6
Synthèse chiffrée des tendances dans les écrits sur l'entrepreneuriat subsaharien

	Études générales	Études nationales	
Répartition des écrits	32%	68%	
Réflexions	100%	30%	Méth. qual. 86% quant. 14%
Études empiriques	–	52%	Méth. qual. 42% quant. 58%
Études appliquées	–	18%	Méth. qual. 50% quant. 50%
Méthodes qualitatives	100%	57%	
Méthodes quantitatives	–	43%	
Techniques de collecte des données		Étude empirique	Questionnaire (45%), Questionnaire + Entrevue personnelle (27%), Étude de cas (18%), Entrevue personnelle (10%)
		Étude appliquée	Questionnaire (60%), Questionnaire + Contact téléphonique (20%), Entrevue personnelle (20%)
Taille moyenne de l'échantillon		Étude empirique	n = 238,4285
		Étude appliquée	n = 36,6667
Espace géographique ou pays	Afrique (40%), Afrique subsaharienne (30%), pays du Sud (10%), PVD (10%), Tiers-Monde (10%)	Afrique du Sud (13,79%), Sénégal (13,79%), Cameroun (10,47%), Mali (6,89%), Niger (6,89%), Togo (6,89%), Mauritanie (3,44%), Burkina Faso (3,44%), Centrafrique (3,44%), Congo Brazzaville (3,44%), Ghana (3,44%), Guinée (3,44%), Kenya (3,44%), Madagascar (3,44%), Malawi (3,44%), Nigeria (3,44%), Tanzanie (3,44%), Rwanda (3,44%)	
Secteurs	Privé (55%), informel (27%), Micro entreprise (9%), primaire: agricole (9%)	Privé (34%), informel (22%), agricole (8%), Agricole à l'exportation (4,5%), Industrie (4,5%), Industrie formelle (4,5%), Industrie manufacturier et branches connexes (4,5%), Formel (4,5%), Manufacturier-électricité- détail et service (4,5%), Privé formel (4,5%), Rural (4,5%)	
Regroupement des thématiques de recherche	L'entrepreneuriat et l'environnement (72%), Études d'intérêt épistémologique (18%), Formel/Informel (10%)	Environnement entrepreneurial (65%), L'entrepreneur (22%), L'entreprise (13%)	

À la lecture du tableau précédent, nous pouvons avancer quelques observations sur les écrits relatifs à l'entrepreneuriat subsaharien. L'interprétation est faite relativement aux différents attributs des œuvres analysées.

1. Les auteurs et les grandes catégories de recherche

Au cours de la décennie 1990-2000, quelques 47 auteurs ont contribué à ce que 34 articles et notes de recherche en entrepreneuriat relatif à l'espace géographique subsaharien soient disponibles. Parmi eux, une dizaine d'expertises se sont intéressées aux études de portée générale. La frange complémentaire s'est penchée sur les travaux d'orientation nationale. Les études générales réfèrent aux travaux d'envergure régionale voire continentale. Les études nationales, quant à elles, regroupent les travaux conduits en relation avec les réalités d'un pays donné. Les écrits recensés pour la période considérée sont répartis selon les deux grandes catégories d'études mentionnées au tableau 7 ci-après:

Tableau 7
Répartition des écrits et les grandes catégories d'études

	Études générales	Études nationales	Total
Répartition des écrits	32%	68%	100%

2. Nature de la recherche et les grandes catégories d'études

Au niveau de la nature de la recherche, les études nationales dominent les travaux en entrepreneuriat subsaharien (68%). À l'intérieur de cette grande catégorie d'écrits plus de la moitié (52%) des travaux sont de nature empirique, suivis de contributions sous forme de réflexions (30%) et des recherches appliquées (18%). En ce qui concerne les recherches générales sur l'entrepreneuriat subsaharien, on relève qu'elles présentent une homogénéité dans leur nature: il s'agit en totalité de réflexions (100% des travaux). Le tableau 8 ci-dessous en offre une présentation chiffrée.

Tableau 8
Nature de la recherche selon les grandes catégories d'études

	Études générales	Études nationales
Réflexions	100%	30%
Études empiriques	–	52%
Études appliquées	–	18%
Total	100%	100%

3. Thématiques de recherche abordées

Les spécialistes des recherches générales en entrepreneuriat subsaharien ont, par ordre d'importance, investigué *l'impact de l'environnement sur l'entreprise* (72%): on y traite beaucoup des contextes culturel et réglementaire de l'entrepreneuriat; on a réalisé des *études d'intérêt épistémologique* (18%) et apporté un éclairage sur *l'interface «secteurs formel/informel»* (10%). Leurs homologues en recherche de portée nationale se sont focalisés sur *l'environnement entrepreneurial* (65%): il est beaucoup question du contexte et des initiatives du développement de l'entrepreneuriat. Les spécialistes de la recherche de portée nationale ont nettement accordé plus d'importance à l'étude des facteurs liés à *l'entrepreneur* (22%) qu'aux facteurs d'*entreprise* (13%).

4. Méthodologie et la nature de la recherche publiée

La recherche générale sur l'entrepreneuriat subsaharien se caractérise par une économie dans la mention explicite des méthodologies auxquelles elle a recours. Ceci constitue une spécificité par rapport à la catégorie des études nationales où l'approche méthodologique utilisée est fréquemment exposée. Un examen de celle-ci permet d'avancer les observations suivantes:

Plus fréquemment, les études nationales en entrepreneuriat subsaharien utilisent l'approche qualitative (57% des cas). Il est intéressant d'observer également qu'à l'intérieur de ces études nationales, les contributions qui apparaissent sous forme de réflexions privilégient quasiment l'approche qualitative (86% des cas). En ce qui concerne les approches méthodologiques employées dans les recherches empiriques, nous notons une légère prédominance des méthodes quantitatives (58% des cas). Quant aux travaux de recherches appliquées, il existe une parité dans le recours aux méthodologies quantitative et qualitative (50% et 50%). Nous exposons l'association entre la méthodologie et la nature de la recherche au tableau 8 ci-après.

Tableau 9
Méthodologie et nature de la recherche

	Études générales	Études nationales		
	Réflexions	Réflexions	Études empiriques	Études appliquées
Méthodes qualitatives	100%	86%	42%	50%
Méthodes quantitatives	-	14%	58%	50%
Total	100%	100%	100%	100%

5. Techniques de collecte des données

Certains auteurs sur l'entrepreneuriat subsaharien mentionnent clairement les techniques de collecte des données qu'ils utilisent. La lecture minutieuse des contributions des autres auteurs permet de faire état des outils de cueillette dont ils se servent. La considération de l'un et l'autre cas à l'analyse de la catégorie des recherches nationales permet d'établir:

- En ce qui concerne la cueillette des données dans le cadre des études empiriques en contexte subsaharien, les chercheurs ont privilégié le questionnaire en tant qu'instrument de mesure (45% des cas) et le questionnaire accompagné d'entrevues personnelles (27%). Les études de cas y sont rarement conduites (18%), les entrevues personnelles y apparaissant des options encore plus rarissimes (10%).
- L'importance accordée au questionnaire dans le cadre des études empiriques se retrouve renforcée au niveau des études appliquées (60% des cas). Dans cette dernière catégorie de recherche, l'usage du questionnaire accompagné du contact téléphonique, ainsi que le recours à l'entrevue personnelle s'avèrent peu fréquents (20%).

6. Zones géographiques appréhendées et les grandes catégories d'études

Dans les études générales, les chercheurs en entrepreneuriat subsaharien placent fréquemment l'analyse à un niveau supérieur au cadre national. Dans cette logique, la circonscription géographique du milieu dont les réalités vont alimenter la réflexion, est désignée en ces termes: Afrique (40%), Afrique subsaharienne (30%) et plus rarement «pays du Sud», voire PVD et Tiers-Monde (10%).

En ce qui concerne les études nationales, celles-ci sont caractérisées par une perspective nettement microéconomique en rapport avec le contexte particulier d'un pays. À l'examen des principaux travaux correspondants, les pays les plus couverts viennent, en importance relative, comme suit: l'Afrique du Sud (13,79%), le Sénégal (13,79%), le Cameroun (10,47%), le Mali (6,89%), le Niger (6,89%), le Togo (6,89%) et la Mauritanie (3,44%). À l'intérieur de cette liste figurent également le Burkina Faso, la Centrafrique, le Congo Brazzaville, le Ghana, la Guinée, le Kenya, Madagascar, le Malawi, le Nigeria, la Tanzanie et le Rwanda couverts à la même fréquence que la Mauritanie (3,44%). Nous exposons les résultats chiffrés du lien entre les zones géographiques et les grandes catégories d'études au tableau 9 ci-dessous.

Tableau 10
Zones géographiques selon les grandes catégories d'études

Études générales		Études nationales	
Zones géographiques étudiées	Fréquences	Pays étudiés	Fréquences
Afrique	(40%)	Afrique du Sud	(13,79%)
Afrique subsaharienne	(30%)	Sénégal	(13,79%)
Pays du Sud	(10%)	Cameroun	(10,47%)
PVD	(10%)	Mali	(6,89%)
Tiers-Monde	(10%)	Niger	(6,89%)
		Togo	(6,89%)
		Mauritanie	(3,44%)
		Burkina Faso	(3,44%)
		Centrafrique	(3,44%)
		Congo Brazzaville	(3,44%)
		Ghana	(3,44%)
		Guinée	(3,44%)
		Kenya	(3,44%)
		Madagascar	(3,44%)
		Malawi	(3,44%)
		Nigeria	(3,44%)
		Tanzanie	(3,44%)
		Rwanda	(3,44%)
Total	100%	Total	100%

Au tableau précédent, il est intéressant d'observer que deux aspects saillants marquent les niveaux du dynamisme des recherches sur les douze derniers pays de l'échantillon: l'homogénéité (3,44% dans tous ces pays) et une économie manifeste des investigations (3,44%: faible fréquence). Étant donné que la présente étude porte essentiellement sur l'espace francophone subsaharien, l'homogénéité dans les efforts scientifiques associés aux pays peut être inhérente aux similitudes habituelles dans les programmes publics d'un pays francophone à un autre. La relative modestie de

l'effort scientifique (3,44%) pour un pays, quant à elle, peut être en écho du fait que les revues utilisées ici lors de la recension des écrits constituent peu souvent un support à la communication des travaux scientifiques se rapportant à ces nations.

7. Secteurs investigués et les grandes catégories d'études

Globalement, on observe une multiplicité des secteurs étudiés au niveau des travaux scientifiques en entrepreneuriat subsaharien. Cette variété des secteurs couverts est plus élevée dans les études nationales que dans les études générales (73% des cas). Au niveau des études nationales, les secteurs sont considérés sous les vocables suivants: privé (34%), informel (22%), agricole (8%), agricole à l'exportation (4,5%), industrie (4,5%), industrie formelle (4,5%), industrie manufacturière et branches connexes (4,5%), formel (4,5%), manufacturier-électricité-détail et services (4,5%), privé formel (4,5%) et rural (4,5%). Au tableau 10 ci-après nous présentons le lien chiffré entre les secteurs investigués et les grandes catégories d'études.

Tableau 11
Secteurs investigués selon les grandes catégories d'études

Études générales		Études nationales	
Secteurs	Fréquences	Secteurs	Fréquences
Privé	(55%)	Privé	(34%)
Informel	(27%)	Informel	(22%)
Micro entreprise	(9%)	Agricole	(8%)
Primaire: agricole	(9%)	Agricole à l'exportation	(4,5%)
		Industrie	(4,5%)
		Industrie formelle	(4,5%)
		Industrie manufacturière et branches connexes	(4,5%)
		Formel	(4,5%)
		Manufacturier-électricité-détail et service	(4,5%)
		Privé formel	(4,5%)
		Rural	(4,5%)
Total	100%	Total	100%

8. L'échantillon

La taille de l'échantillon dans les travaux de recherche en entrepreneuriat subsaharien varie de façon appréciable d'une recherche à une autre. Nous avons trouvé que son étendue est de 988 individus pour les études empiriques et de 43 pour les études appliquées. Nous avons établi une moyenne en ce qui concerne les recherches nationales pour lesquelles les données nécessaires sont disponibles.

La taille moyenne de l'échantillon des recherches empiriques en milieu subsaharien est de 238 individus. Cette mesure baisse à 36 individus en ce qui concerne les travaux de recherche de type appliqué. À ce niveau, il est particulièrement intéressant d'observer que l'échantillon moyen (n = 36) que nous avons obtenu pour la recherche de type appliqué en entrepreneuriat subsaharien

appartient à la catégorie de l'échantillon établi – dans les publications similaires au présent travail de recherche - pour la majorité des travaux portant sur l'entrepreneuriat et PME recensés par Cossette (1997: 120).

Synthèse et conclusion

L'objectif de cette étude était d'inventorier et de classer des écrits en vue d'établir les tendances dans les principaux travaux de recherche sur la thématique de l'entrepreneuriat en contexte subsaharien. Dans un premier temps, l'examen des conclusions exprimées par certains auteurs qui ont analysé le contexte entrepreneurial subsaharien de façon plus approfondie nous amène à quelques observations.

Les écrits rendant compte du développement économique africain peuvent être subdivisés en deux grandes familles: 1) celle des années où les pays ont accédé à leur indépendance et 2) celle de la période qui a suivi et qui demeure d'actualité. La première traite essentiellement du rôle de l'État omniprésent et entrepreneur. La seconde est centrée sur l'action microéconomique et place le secteur privé au cœur du dynamisme économique.

Toutefois, force est de constater qu'en dépit du foisonnement des travaux de recherche sur l'entrepreneuriat du Sud et l'existence d'une quinzaine de synthèses scientifiques relatives au sujet, dont la récente publication de Boissin, Castagnos et Guieu (2000) intitulée «PME et entrepreneuriat dans la littérature francophone stratégique», aucun travail similaire à celui présenté ici concernant les contributions de l'entrepreneuriat subsaharien n'avait encore été réalisé. Notre objectif consistait à fournir aux chercheurs qui s'intéressent au développement et à l'entrepreneuriat en contexte subsaharien, un inventaire classifié des principales publications sur la question. Une première étape pour répondre à cette nécessité nous a conduits à présenter cette étude descriptive des écrits pertinents sur ce sujet.

À l'analyse et synthèse des travaux de recherche en entrepreneuriat en contexte subsaharien auxquels nous avons pu avoir accès, une tendance se dessine. Elle comporte des similitudes avec les conclusions rapportées par des études antérieures du domaine. Globalement, l'ensemble des travaux de recherches examinés ici est caractérisé par la multiplicité et la diversité des thématiques et des perspectives abordées.

Ainsi, au cours de la décennie 1990-2000, quelques 47 auteurs ont contribué à ce que 34 articles et notes de recherche en entrepreneuriat relatif à l'espace géographique subsaharien soient disponibles. Parmi eux, une dizaine s'est intéressée aux études générales. La frange complémentaire s'est penchée sur les travaux d'orientation nationale. Les études de portée nationale dominent les travaux sur l'entrepreneuriat subsaharien dont elles représentent les deux tiers par rapport aux études générales.

Les recherches, aussi bien générales que nationales, ont principalement visé *l'impact de l'environnement sur l'entreprise*. Dans les études générales, cette thématique est suivie, en importance, par des travaux d'intérêt *épistémologique* et dans les études nationales par les travaux sur les *variables d'entrepreneur*. Peu de choses sont connues sur les *variables liées à l'entreprise subsaharienne*.

La recherche générale se caractérise également par une économie dans la mention explicite des méthodologies auxquelles elle a recours. Ceci constitue une spécificité par rapport à la catégorie des études nationales où l'approche méthodologique utilisée est fréquemment exposée: le plus souvent, les études nationales en entrepreneuriat subsaharien utilisent l'approche qualitative.

Dans la cueillette des données lors des études empiriques en contexte subsaharien, les chercheurs ont privilégié le questionnaire en tant qu'instrument de mesure. La combinaison du questionnaire avec l'entrevue personnelle constitue l'option suivante en importance. Les études de cas y sont rarement conduites, les entrevues personnelles apparaissant des alternatives encore plus rarissimes. L'importance accordée au questionnaire dans les études empiriques est renforcée au niveau des études appliquées.

En ce qui concerne le secteur investigué, on note une multiplicité des secteurs couverts. Cette variété sectorielle s'avère plus importante dans les études nationales que dans les études générales. Nous observons deux aspects saillants de l'effort de production des travaux suivant les pays concernés. Il s'agit de l'homogénéité en intensité et d'une économie manifeste des investigations. Les conclusions rapportées par la présente étude suggèrent en particulier l'utilité de se pencher davantage sur les *facteurs d'entreprise* et d'*entrepreneur* dans les futures recherches.

Bibliographie

- AABY, N. E. and SLATER, S. F., (1989), «Management Influences on Export Performance: A Review of the Empirical Literature 1978-1988», *International Marketing Review*, 6(4), p. 7-26.
- AKTOUF, O., (1996), *Méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des organisations*, Presses de l'Université du Québec.
- AMIN, S., (1965), *Trois expériences africaines de développement: le Mali, la Guinée et le Ghana*, Presses universitaires de France, Paris.
- ALLART, M.-C., (2000), «Des paysans reconnus en Guinée et en France: les pommes de terre des Timbis s'organisent. Problèmes, blocages et soutiens», *Revue Tiers-Monde*, n° 163, juillet-septembre, p. 693-704.
- ASSIGNON, E., (1993), «Entrepreneuriat et causes de succès de quelques PME togolaises», in PONSON, B. et SCHANN, J.-L. [éds] *L'esprit d'entreprise, aspects managériaux dans le monde francophone*, édition John Libbey Eurotext.
- BANQUE MONDIALE, (1995), *Ajustement des petites entreprises à la libéralisation de l'économie dans cinq pays d'Afrique*. Document de synthèse n° 271F, Série du Département Technique Afrique, avril, Washington, D.C.
- BANQUE MONDIALE, (1996), *Développement du secteur privé dans les pays à faible revenu*, Collection: Développement à l'œuvre, Washington, D.C.
- BIGUMA, N. C., (1990), «Les politiques d'appui au secteur informel: un exemple paradoxal de réussite: le Rwanda», *Revue Tiers-Monde*, n° 1 22, avril-juin, p. 393-404.
- BILKEY, W. J., (1978), «An Attempted Integration of the Literature on the Export Behavior of firms», *Journal of International Business Studies*, 9(1), p. 33-46.
- BOISSIN, J.-P., CASTAGNOS, J.-C. et GUIEU, G., (2000), «PME et entrepreneuriat dans la littérature francophone stratégique», *Revue internationale PME*, vol.13, n° 1, p. 39-64.
- BOYABÉ, J.-B., (1999), «Lecture critique du modèle d'Akerlof», *Revue Tiers-Monde*, n° 157, p. 169-186.
- CEDIEY, E., (1999), «La "démocratie industrielle" de la nouvelle Afrique du Sud: acteurs, institutions, et dynamisme», *Revue Tiers-Monde*, n° 159, juillet-septembre, p. 639-665.
- CHANLAT, J.-F., (1994), «Francophone organization analysis (1950-1990): an overview», *Organization Studies*, vol. 15, n° 1, p. 47-79.
- CHAZE, C. et TRAORE, F., (2000), *Les défis de la petite entreprise en Afrique*, Editions: Charles Léopold Mayer, Paris.

- CODJO, W.K.H., (2002), «Entrepreneuriat ethnique des Adjas au Bénin: Un modèle d'incubation en cascade», *6^o Congrès international francophone sur la PME* – Octobre - HEC – Montréal.
- COSSETTE, P., (1997), «Les travaux publiés dans la Revue internationale PME depuis sa fondation: caractéristiques et tendances», *Revue Internationale PME*, vol. 10, n^o 2, p. 109-128.
- COSSETTE, P., (2000), «La cognition comme objet d'étude dans la littérature scientifique sur la PME et l'entrepreneuriat», *Revue internationale PME*, vol. 13, n^o 1, p. 11-37.
- COULIBALY, M. et DAO, A. (1991), «L'esprit d'entreprise au Mali: les résultats d'une enquête», *in L'aide financière allemande et la promotion de l'esprit d'entreprise au Mali*, Notes de recherche de L'AUPELF.UREF, ENTREPRENEURIAT, Notes n^o 91-21, Paris.
- DANA, L., (2004) *Handbook of Research on International Entrepreneurship*, Cheltenham, UK: Edward Elgar.
- DESSING, M., (1990), *Support for Microenterprises: Lessons for Sub-saharan Africa*, World Bank Technical Paper number 122, Washington, D.C.
- D'IRIBARNE, P. et HENRY, A., (2003), *Le Tiers-Monde qui réussit, nouveaux modèles*, Éditions: Odile Jacob, Paris.
- DUMONT, R., (1965), *Développement agricole africain*, Presses universitaires de France, Paris.
- DZAKA, T., G. GALIBAKA, et LOUBELO, E., (1990), *La société conjointe en Afrique est-elle performante? Résultats d'une pré-enquête au Congo*, Notes de recherche de L'AUPELF.UREF, ENTREPRENEURIAT, Notes n^o 90-13, Paris.
- ELLIS, S. et FAURE, Y.-A., (1995), *Entreprises et entrepreneurs africains*, Editions Karthala, Paris.
- EL KHAYAT, M., (1994), «L'échange des données informatisées dans les activités d'exportation des pays du Sud: les passages portuaires», *Revue Tiers-Monde*, n^o 138, avril-juin, p. 359-373.
- ESSOMBA, A. et TURGEON, N., (1993), *Le marketing et les PVD: revues descriptive et analytique de la littérature*, HEC-CETAI/CUD-ESSEC, Cahier n^o 93-13, octobre, CETAI, HEC Montréal.
- ETOUNGA-MANGUELLE, D., (1993), *L'Afrique a-t-elle besoin d'un programme d'ajustement culturel?* 5^e édition, Yvry: Éditions Nouvelles du Sud.
- FATUNLA, G. T., (1991), «Entrepreneurship development programs in Nigeria», *International Small Business Journal*, vol. 7, n^o 3, p. 46-58.

- FAURÉ, Y.-A., (1994), *Petits entrepreneurs de Côte d'Ivoire: des professionnels en mal de développement*, Karthala, Paris.
- FAURE, Y.-A., (1991), *Les travaux scientifiques sur les communautés anglophones entrepreneuriales: comparaisons avec la Côte-d'Ivoire*, Notes de recherche de L'AUPELF.UREF, ENTREPRENEURIAT, Notes n° 91-19, Paris.
- FAURE, Y.-A., (1992a), «Financement de la petite et moyenne entreprise à Toumodi (Côte d'Ivoire): l'illusion informelle», *Revue Internationale P.M.E*, vol. 5, n^{os} 3/4, p. 61-86.
- FAURE, Y.-A., (1992b), *Entrepreneurs d'Afrique subsaharienne: sélection bibliographique*, Notes de recherche de L'AUPELF.UREF, ENTREPRENEURIAT, Notes n° 92-27, Paris.
- GANNE, B., [s. Dir.], (1995), *Filières d'activité et développement urbain au Burkina Faso*, Lyon, Glysi, Rapport général d'études, n° 4, décembre.
- GASSE, Y., (1992), *Développement Perspectives of African Entrepreneurship*, document de travail 92-42, GRPME (Groupe de recherche sur la PME et l'entrepreneurship), Université Laval, Québec.
- GASSE, Y., BOUCHARD, M., D'AMOURS, A. et NDIAYE, A., (1992), *Création d'entreprise en Afrique: Une approche dynamique à la création d'une entreprise*, Sillery: Fischer Presses.
- GASSE, Y. et NEFF, E., (1990), *Le contexte de l'entrepreneurship dans les pays en voie de développement*, document de travail 90-21, Faculté d'Administration, Université Laval, Québec.
- GAUTIER, J.-F., (1999), «Les paradoxes de la TVA dans un PED: l'illustration de l'industrie malgache», *Revue Tiers-Monde*, n° 157, p. 187-211.
- GESCHIERE, P. et P. KONINGS, [Eds.], (1993), *Itinéraires d'accumulation au Cameroun*, Karthala, Paris.
- GIBIAT, M.Y., (1994), «Les modèles intégrés de la décision d'exporter en PME/PMI: synthèse des recherches depuis 20 ans», *Revue Internationale PME*, vol. 7, n° 2, p. 11-29.
- GIFFARD, C. A., (1994), «Un pont à travers le Sud: Le système pilote d'information technique (SPIT)», *Revue Tiers-Monde*, n° 138, avril-juin, p. 375-390
- GOURÉVITCH, J.-P., (2002), *L'Économie informelle: De la faillite de l'État à l'explosion des trafics*, Le Pré aux Clercs, Paris.
- HANSON, A. H., (1961), *Le secteur public dans une économie en voie de développement*, Presses universitaires de France, Paris.
- HAUBERT, M., (1999), «L'application des politiques libérales dans le secteur agricole et le rôle des paysans comme entrepreneur», *Revue Tiers-Monde*, n° 157, janvier-mars, p. 87-106.

- HAUDEVILLE, B., (1990), «Épargne informelle et financement de l'entreprise productive», in HÉNAULT, G. et M'RABET, R. [Eds.], *L'entrepreneuriat en Afrique francophone, culture, financement et développement*, les Éditions John Libbey Eurotext, Paris.
- HÉNAULT, G., (1987), *Économie politique du marketing catalyseur de développement du Tiers-monde. Quelques applications à l'Afrique*, vol. 2, Institut de Développement international et de Coopération, Ottawa.
- HENRY, A., (1999), *Chroniques d'un management africain*, Annales des mines, Juin.
- JOYAL, A., (1999), «Comptes rendus sur l'ouvrages d'Emile-Michel Hernandez (1997) intitulé *Le management des entreprises africaines* et publié chez L'Harmattan», *Revue internationale PME*, vol. 12, n° 1-2, p. 193.
- KERN, F. et POLONI, A., (1992), *Entreprenant ou entrepreneur? (les ambiguïtés conceptuelles des systèmes d'épargne et de crédit villageois au Burkina Faso)*, Notes de recherche de L'AUFELF.UREF, ENTREPRENEURIAT, Notes n° 92-24, Paris.
- KOUESSI, R., (1992), «Formation et éducation en entrepreneuriat pour le succès des PME», *Direction et Gestion des Entreprises*, n° 152-153, p.33.
- KOUESSI, R., (1996), «Formation en entrepreneuriat axée sur le succès des petites entreprises en Afrique occidentale», p. 246-264 in HÉNAULT, G., ENGLISH, P. [éds], *Petites entreprises en Afrique clés du changement*, CRDI, Ottawa.
- LALÈYÊ, I.-P., H. PANHUYS, T. VERHELST, et ZAOUA H. L. [s.dir.] (1996), *Organisations économiques et cultures africaines: de l'homo oeconomicus à l'homo situs*, Éditions L'Harmattan, Paris.
- LEJOSNE, N., (2006), *Transfert de technologie: les dimensions oubliées A partir de l'étude et la comparaison de trois cas au sein de PME Béninoises*, Thèse de doctorat, Spécialité: Gestion et Administration, École polytechnique et HEC Montréal.
- LATOUCHE, S., (1998), *L'autre Afrique: entre don et marché*, A. Michel, Paris.
- MAKUNZA, K.E. et VERNA, G., (1996), *Particularités culturelles et formation des managers: le cas des sociétés Bantu en Afrique centrale*, Québec: Faculté des sciences de l'administration, Université Laval.
- MALDONADO, C., CAPET, J., et DEMOL, E., (1998), *Politique d'appui aux petits producteurs africains francophones*, Bureau International de Travail, Genève.
- MALDONADO, C. et GAUFRYAU, G., (2001) [Eds.], *L'économie informelle en Afrique francophone: structure, dynamiques et politiques*, Bureau International de Travail, Genève.
- MANEV, M.L et MANOLOVA, T.S., (2004), «Internationalization and the Performance of the Small firm: a Review of the Empirical Literature Between 1996 and 2001», p. 37-63, in

Emerging Paradigms in International Entrepreneurship, J. V. Marian et P. Dimitratos [Éds], The MCGILL INTERNATIONAL ENTREPRENEURSHIP SERIES, Edward Elgar Publications, USA.

- MARCOTTE, C. et JULIEN, P.-A., (1995), *Partage d'information et performance de co-entreprises implantées par les PME québécoises dans les pays en développement*, Groupe de Recherche en économie et Gestion des PME, Université du Québec à Trois-Rivières, Québec, 1996- 10-c.
- MASINDE, C. K., (1996), «Le secteur privé, agent de changement favorisant l'essor des petites entreprises: création de liens entre grande et petites entreprises au Kenya», p. 291-308 in HENAULT, G., ENGLISH, P. [Eds.] *Petites entreprises en Afrique clés du changement*, CRDI, Ottawa.
- MATTSSON, L. G. and WIEDERSHEIM-PAUL F., (1979) [Eds.], *Recent Research on The Internationalization of Business*, Proceeding From The Annual Meeting of The European International Business Association, Uppsala, Sweden Almquist and Wiskel International.
- MAYSANI, R.C. and GOBY, V.P., (1999) «Female Business Owners in Singapore and Elsewhere: A Review of Studies» *Journal of Small Business Management*, April, p. 96-105.
- MEISTER, A., (1966), *Le développement économique de l'Afrique Oriental (Kenya, Ouganda, Tanzanie)*, Presses universitaires de France, Paris.
- METAIS, S., (1998), *L'Afrique des entreprises*, AFD, Paris.
- MICHAEL, H. M. and SHAKER, Z., (2000), «Adaptation of the Business Concept over Time: The Case of Historically Disadvantage South African Owner/Managers», *Journal of Small Business Management*, vol. 38, n° 1, January, p. 92-100.
- MIESENBOCK, K.J., (1988), «Small Business and Exporting: A Literature Review», *International Small Business Journal*, 6(2), p. 42-61.
- MIRAS, C. (de), (1990), «État de l'informel. Informel et État illustrations sud-américaines», *Revue Tiers-Monde*, n° 122, avril-juin, p. 377-391.
- NDIORO À MOUMBOK, J., (1999), *Les facteurs de succès des entreprises du secteur camerounais du bois*, CAM-99-01, HEC/CUD, avril, HEC Montréal.
- NIGNON, R., (1996), *Le financement des petites et moyennes entreprises du secteur des B.T.P. au Niger*, Notes de recherche de L'AUPELF.UREF, ENTREPRENEURIAT, Notes n° 96-59, Paris.
- NIOSI, J., (1990), «Le transfert de technologie vers le Tiers-Monde par les petites et moyennes entreprises: l'expérience canadienne», *Revue Tiers-Monde*, n° 122, avril-juin, p. 351-375.

- OKONDO NDJOVU, W., (1999), *Attitudes et comportements envers l'argent et le temps chez les Atetela (République démocratique du Congo). Rôle des facteurs socioculturels dans le développement*, Thèse de doctorat en sociologie, UCL.
- OLIVIER DE SARDAN, J.-P., (1999), «L'espace public, Chefs et projets de développement dans les villages nigériens», *Revue Tiers-Monde*, n° 157, p. 139-167.
- OUATTARA, V., (2001), *Idéologie et traditions en Afrique noire: pour une nouvelle pensée africaine*, Éditions L'Harmattan, Paris.
- PARKER, R L., RIOPELLE, R. and STEEL, W. F., (1995), *PME et nouveau contexte de libéralisation en Afrique*, Banque Mondiale, Washington.
- PASQUIER, R., (1992), «Les milieux d'affaires face à la décolonisation (1956-1960) d'après quelques publications», p. 297-313, in Ageron, R et Michel, M., [dir.], *L'Afrique noire française: l'heure des indépendances*, CNRS Éditions, Paris.
- PÉKLÉ, K. et FILION, L.J. (2006a) Marketing et PME en contexte subsaharien. Écrits et tendances 1990-2000. Cahier de recherche 2006-02, *Chaire d'entrepreneuriat Rogers-J.-A.-Bombardier*, HEC Montréal.
- PÉKLÉ, K. et FILION, L.J. (2006b) Finance et PME en contexte subsaharien. Écrits et tendances 1990-2000. Cahier de recherche 2006-03, *Chaire d'entrepreneuriat Rogers-J.-A.-Bombardier*, HEC Montréal.
- PÉKLÉ, K. et FILION, L.J. (2006c) Management socioculturel et GRH en contexte subsaharien. Écrits et tendances 1990-2000. Cahier de recherche 2006-04, *Chaire d'entrepreneuriat Rogers-J.-A.-Bombardier*, HEC Montréal.
- PÉKLÉ, K. et FILION, L.J. (2006d) Stratégie, Alliances et PME en contexte subsaharien. Écrits et tendances 1990-2000. Cahier de recherche 2006-05, *Chaire d'entrepreneuriat Rogers-J.-A.-Bombardier*, HEC Montréal.
- PHILLIPS, B. and BRICE, H., (1991), «Black Business in South Africa: A Challenge to Enterprise», *International Small Business Journal*, vol. 6, n° 3, p. 42-56.
- PIAGET, J., (1972), *Épistémologie des sciences de l'homme*, Éditions: Gallimard.
- PIET, G., (1992), «Human, Managerial Beliefs And Attitudes In a Changing South Africa», *Journal of Management Issues*, vol. IV, n° 3, Fall, p. 395-413.
- PIGEON, P., (1994), *Micro- entreprises des pays en développement l'illusion institutionnelle*, Notes de recherche de L'AUPELF.UREF, ENTREPRENEURIAT, Notes n° 94-45, Paris.
- PONSON, B., (1999), «Les partenariats d'entreprises et mondialisation», in Nguyen, V.C., Ponson, B., Hirsh, G. (1999) *Partenariats d'entreprises et mondialisation: V^{es} Journées scientifiques du Réseau thématique de recherche Entrepreneuriat de l'Agence universitaire de la*

francophonie (AUF), Hanoi et Ho Chi Minh Ville, 24-28 mars 1997, Editions Karthala-AUF, Paris.

RIETSCH, C. L., (1992), *La technique de gestion des aléas dans les tontines mutuelles*, Notes de recherche de L'AUPELF.UREF, ENTREPRENEURIAT, Notes n° 92-26, Paris.

RIETSCH, C. L. et MATHIS, J., (1995), *Le soutien à l'entrepreneuriat privé: exemple de trois tentatives au Niger*, Notes de recherche de L'AUPELF.UREF, ENTREPRENEURIAT, Notes n° 95-50, Paris.

ROUX, E., (1987), «Les modèles intégrés de la décision d'exporter en PME/PMI», *Recherche et applications en marketing*, octobre, n° 3, p. 27-42.

SERVET, J.-M., (1994), *La confiance: un facteur décisif de la mobilisation de l'épargne*, Notes de recherche de L'AUPELF.UREF, ENTREPRENEURIAT, Notes n° 94-41, Paris.

SERVET, J.-M. et BRENNER, G. A. (1992), *Les loteries en Afrique: le cas du Cameroun*, publié dans la collection CAM (93-01) du Centre d'Études en Administration Internationale, HEC Montréal.

THIAW, B., (1993), *Le rôle de la femme dans le secteur non structuré au Sénégal: Problèmes et perspectives*, Notes de recherche de L'AUPELF.UREF, ENTREPRENEURIAT, Notes n° 93-32, Paris.

TOULOUSE, J.M., FOU DA, H. et BRENNER, G.A., (1990), *Les entrepreneurs Bamiléks de Douala et leur entreprise*, Notes de recherche de L'AUPELF.UREF, ENTREPRENEURIAT, Notes n° 90-6, Paris.

TRAORE, B., (1991), *La dimension culturelle de l'acte d'entreprendre en Afrique*, p. 2-8 in *L'aide financière allemande et la promotion de l'esprit d'entreprise au Mali*, Notes de recherche de L'AUPELF.UREF, ENTREPRENEURIAT, Notes n° 91-21, Paris.

TRIBOU, G., (1995), *L'entrepreneur musulman: l'islam et la rationalité d'entreprise*, L'Harmattan, Paris.

TUDESQ, A.-J., (2002), *L'Afrique parle, l'Afrique écoute: les radios en Afrique subsaharienne*, Éditions Karthala, Paris.

UNESCO, (1999), *L'éducation et la dynamique de la population: mobiliser les esprits pour un avenir viable*, UNESCO, Paris.

VERNA, G., (1994), «Croissance ou survie? Quelle sera l'attitude la plus probable pour une petite entreprise légale du Tiers-Monde?», *Gestion 2000*, n° 94-4, Louvain, p. 93-113.

WARNIER, J.-P., (1993), *L'esprit d'entreprise au Cameroun*, Éditions Karthala, Paris.

WARNIER, J.-P., (1994), «La bigarrure des patrons camerounais», p. 175-201 in BAYART, J.-F., (dir.), (1994), *La réinvention du capitalisme*, Karthala, Paris.

WOOD, V.R. and VITELL, S.J., (1986), «Marketing and Economic Development: Review, Synthesis and Evaluation », *Journal of Marketing Management*, vol. 6, n° 1, Spring, p. 23-50.

ZADI KESSY, M., (1998), *Culture africaine et gestion de l'entreprise moderne*, Abidjan: Éditions CEDA.

N.B. : Merci à Nicole Bossard et à Sylvie Chabot qui ont révisé et édité ce texte.